

les Etats de l'Electorat de Saxe, pourvû que reciproquement cet Etat ne contribuât en rien, pour faire la guerre contre les Provinces dépendantes de la Couronne de Suede. Quant à ce qui regarde la Pologne, Sa Maj. S. ne s'étoit pas encore expliquée, sur ce qu'on vouloit qu'Elle se départit des Alliances qu'elle a contracté avec la Republique & Couronne de Pologne; cette matiere est assez importante, pour être communiquée à la Noblesse Polonoise asssemblée en Diette generale, ou du moins discutée dans une négociation dans laquelle les parties interessées ayent la liberté d'exposer leurs griefs & leurs raisons.

*Difficultez
qui se presen-
tent à la
Paix du
Nord.*

V. De tout ce que je viens de rapporter, il est aisé de conclure que le *Cahos du Nord* n'est pas encore débrouillé, & qu'il y a bien des difficultez à démêler avant qu'on puisse parvenir à une heureuse reconciliation entre les Puissances qui depuis long-tems ont les armes à la main; outre les prétentions de celles qui jusques ici n'ont été, pour ainsi dire, que les spectateurs tranquilles ou souffrant de ces querelles. Il est incomparablement plus aisé de s'engager & commencer une guerre, que non pas d'en sortir avec honneur & avantage. Néanmoins quelques grandes que soient ces difficultez, elles ne sont pas impossibles à surmonter; il y a même lieu de croire qu'on en viendra bientôt à bout, s'il est vrai, comme on l'écrit de divers endroits, que l'Empereur, le Roi T. C. comme garants des principaux Traitez que cette guerre a violé, ont offert leur médiation aux Couronnes du Nord, dont quelques-unes l'ont déjà acceptée: Que même on a proposé de tenir le Congrès à Berlin ou au Château d'Orangebourg,

aparte-

*Apparences
qu'on par-
viendra à
cet accom-
modement.*